



UMR 5191 - CNRS / ENS de Lyon / Université Lyon 2
Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations

SÉMINAIRE TRANSVERSAL ICAR :

ENVIRONNEMENTS SÉMIOTIQUES/NUMÉRIQUES ET EXPÉRIENCES LINGUISTIQUES,
RENCONTRES DE « PROXIMITÉ TRANSDISCIPLINAIRE »

Le laboratoire ICAR promeut une série de rencontres centrées sur les différentes expériences médiées par les langages et vécues en relation avec des langues et des environnements de plus en plus complexes du fait de la multiplication des médiations sémiotiques et numériques. Dans les deux cas, la question de l'espace est centrale : si l'on parle d'expériences médiées par les langues, c'est parce que les ressources linguistiques s'articulent avec une **dimension immersive** de (et dans) les pratiques à l'œuvre ; si l'on parle d'expériences concernant les langues elles-mêmes, c'est parce que l'on se trouve à relier des mondes culturels différents, comme dans le cas de la traduction, ou des contextes différents, comme dans le cas de la communication à distance. Mais c'est la **notion d'expérience** que nous voulons explorer dans toute sa résistance au regard des sciences humaines et sociales et notamment des sciences du langage : expériences qui interpellent une mise en discours (urgences expressives), qui se déroulent pendant l'énonciation même (conduite expressive) et qui vont prendre en charge toute production linguistique une fois qu'elle est reçue et interprétée (expressivité). À la fois instance complémentaire et fuyante par rapport aux attestations linguistiques, **l'expérience réinscrit les stratégies énonciatives dans la perception *in vivo* de formes émergentes, dans l'efficacité située et dans les contingences d'un environnement social donné.** L'expérience dépasse aussi toute forme de communication : l'immersion dans un contexte de formation devient apprentissage, la relation esthétique débouche sur une jouissance, la prise en charge d'un rôle s'élève à engagement. **L'expérience est aussi la « connaissance de terrain »** du linguiste même, qui se trouve à mobiliser ses compétences à l'intérieur d'autres contextes professionnels que le monde académique.

Dans ce séminaire, nous voudrions offrir un terrain de commensurabilité à des recherches qui se confrontent à des dialectiques telles que la tension entre l'appropriation subjective et la négociation collective des valeurs linguistiques, l'articulation entre les procédures et la créativité, l'équilibre entre l'implication et le respect de l'altérité. Nous pensons que ce terrain commun requiert à son tour une double attitude : d'une part, l'ouverture à une **véritable transdisciplinarité** à même d'accepter la fédération de différents cadres épistémologiques, et d'autre part, la reconnaissance d'une proximité, d'un dialogue sur des objets communs avec des intérêts potentiellement convergents. Dans ce sens, nous souhaitons promouvoir des rencontres (i) avec un large spectre de disciplines impliquées, (ii) à plusieurs voix, (iii) avec un temps conséquent consacré au débat, (iv) impliquant autant que possible le point de vue des doctorants et des jeunes chercheurs.

Les rencontres seront ouvertes à une participation à distance et enregistrées, afin de constituer un corpus réexploitable, par exemple avec des finalités de formation interne à l'unité des recherches. Le programme sera composé par des séances de 2h30 avec une cadence mensuelle, normalement le lundi ou le jeudi matin.

École Normale Supérieure de Lyon / 15, Parvis René Descartes F-69342 Lyon BP 7000 Cedex 07



DEUXIÈME SÉANCE, JEUDI 15 FÉVRIER 2024, 10H30-13H, SALLE D4 179

– Expérience, cognition et vulnérabilités linguistiques

Avec les interventions de :

- (I) **Claudio Paolucci** (Université de Bologne, Département de Philosophie et communication)
Semiotics of Autism Spectrum Disorders and Embodied Inter-Actions
- (II) **Claude Weiss** (Université Paris Cité, PHILÉPOL – UMR 5191 ICAR)
L'expérience de « déjà-vu » : affect, rythmes et imbrications langagières

(voir les résumés dans la page suivante)

Participation en distanciel via l'outil Zoom-CNRS

<https://cnrs.zoom.us/j/94862853286?pwd=Zk1zT0lwYTlMZmxld3dwMXJDWFYwQT09>

ID de réunion: 948 6285 3286

Code secret: W49Z7j

PROCHAINE SÉANCE

Troisième séance jeudi 21 mars 2023, 10h30-13h, salle D4 179

– Expériences qualitatives des données : langages et environnements numériques :

Avec les interventions de

- (I) **Sacha Diwersy** (Praxiling UMR 5267 CNRS – Université Paul Valéry Montpellier 3)
Titre à définir
- (II) **Mathieu Valette** (INALCO)
Transmettre l'expérience linguistique aux machines : de l'apprentissage supervisé aux grands modèles de langues.

<https://cnrs.zoom.us/j/92304129044?pwd=TDBINFA5UjVWk0t4b20xTHVCMytFUT09>

ID de réunion: 923 0412 9044

Code secret: XnqC0f

RÉSUMÉS DE LA DEUXIÈME SÉANCE

Semiotics of Autism Spectrum Disorders and Embodied Inter-Actions

Claudio Paolucci
Université de Bologne

The prevalence of Autism Spectrum Disorders (ASD) in Europe is 12.2 per 1,000 (one in 89) children and the diagnosis of ASD is usually provided around the age of two years and half and follows a developmental delay in children's linguistic skills (average in Europe: 27 months). However, clear signs of impairments in the social skills that can lead to ASD can be seen and read much earlier, applying a semiotic methodology, to look at embodied and prelinguistic interactions between infants and caregivers, when the toddler is between 9 and 18 months old (secondary intersubjectivity). But why semiotics? And why secondary intersubjectivity? I will try to show the crucial intertwining between the two analyzing home videos of embodied inter-actions between infants and caregivers.

L'expérience de « déjà-vu » : affect, rythmes et imbrications langagières

Claude Weiss
Université Paris Cité, PHILÉPOL – UMR 5191 ICAR

Le « déjà-vu » constitue un évènement qui n'a guère d'équivalent. Il est déroutant. Il est intrigant. Déroutant d'abord parce qu'il se donne dans une forme de vécu paradoxal ; ce que je « sais » être impossible – la répétition d'un vécu –, je le « sens » être en train de se produire. Intrigant ensuite parce qu'aujourd'hui encore, bien que plusieurs explications soient convaincantes, aucune d'elles n'est totalement admise.

Parmi les conclusions qu'il est possible de tirer d'une étude de l'expérience de *déjà-vu* – toutes étroitement liées à la nature *motrice*, *sensible* et *organique* des imbrications langagières au cours de nos adaptations –, deux d'entre elles s'avèrent pertinentes en regard de la thématique des *vulnérabilités psycholinguistiques*. La première nous renseigne sur le fait qu'au cœur d'une adaptation spontanée qui précède toute accommodation stratégique, c'est-à-dire en amont de nos circuiteries réflexives et des formes d'énonciations représentatives qu'elles sont susceptibles d'engendrer, l'*affect* joue un rôle producteur et discriminatoire fondamental. Lorsqu'on lui reconnaît une dynamique similaire à celle qu'engage la motricité, on remarque qu'il prend part aux élaborations mnésiques – qui anticipent l'avenir –, qu'il participe aux productions mondaines – qui rendent compte de nos interactions présentes –, mais qu'il sert également à une discrimination épistémique implicite des unes et des autres. C'est précisément lorsque cet



UMR 5191 - CNRS / ENS de Lyon / Université Lyon 2
Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations

équilibre fragile est perturbé que le *déjà-vu* émerge et que, en négatif, il nous renseigne sur l'expérience courante. La deuxième conclusion concerne les *rythmes* qui résultent des interactions physiques, biologiques et affectives de notre corps au sein de l'environnement. Ces rythmes sont des éléments essentiels de notre expérience puisqu'en étant naturellement engendrés et réflexivement spécifiés au cours de nos interactions, ils semblent permettre une circulation entre éléments passés présents et futurs, entre gestion consciente et non-consciente du sens. Il y a alors de fortes raisons de penser que ces rythmes aient également un rôle à jouer dans l'équilibre affectif qui précède les remontées conscientes au cours de nos adaptations et que cet ensemble affectif et rythmique puisse précéder, préparer et conditionner – au moins en partie – l'émergence d'un langage dans un environnement.

Sur cette base, mon intervention aura pour objectif de présenter un modèle dynamique des imbrications (et dés-imbrications) langagières au sein de l'expérience vivante. L'affect et le rythme y sont considérés comme les pièces maîtresses. L'étude du *déjà-vu* en constitue son point d'origine et la considération d'un paradigme écologique au sein des sciences du langage s'en trouve être le point d'arrivée.

École Normale Supérieure de Lyon / 15, Parvis René Descartes F-69342 Lyon BP 7000 Cedex 07



SÉANCES PRÉCÉDENTES

Première séance, **lundi 4 décembre 2023, 10h30-13h, salle D4 179**

– **Entente et conflictualité : expérience et rhétorique de l'intégration :**

Avec les interventions de :

- (I) **Marc Debono** (Université de Tours – EA 4428 DYNADIV)
Penser l'expérience en sciences humaines et sociales : une réflexion à partir de la sociolinguistique et de la didactique des langues
- (II) **Marie Veniard** (Université Paris Cité – EA 4071 Laboratoire EDA)
Faire éthique par le langage, une approche discursive : entre histoire, contradictions et pratiques